Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Sante Publique, Volume 4 (1)
ISSN : 1987-071X e-ISSN 1987-1023
Reçu, 5 Mai 2022
Accepté, 21 Juin 2022
Publié, 28 Juin 2022
http://www.revue-rasp.org

*Type d'article : Recherche*

# GESTION DES DECHETS MENAGERS ET SANTE A SEBOUAFLA DANS LA VILLE DE VAVOUA (CÔTE D'IVOIRE)

[1] Moussa COULIBALY, [2] Drissa TRAORE, [3] Djaliah Florence AKE-AWOMON

[1] Département de Géographie, Université Pelefero GON COULIBALY, Korhogo, Côte d'Ivoire
[2]Département de Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire
[3]Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, Côte d'Ivoire
Auteur correspondant ; *florenceawomon@yahoo.fr*

**Résumé**
La dégradation du cadre de vie est une préoccupation pour la population de Sébouafla un quartier de la ville de Vavoua situé à 431 km d'Abidjan. Cette situation est caractérisée par la présence des dépôts sauvages d'ordures ménagères et la prolifération des points de rejets des eaux usées à travers le quartier. L'objectif de cette étude est de montrer les risques sanitaires liés à la mauvaise gestion des déchets ménagers. La méthodologie de recherche est fondée sur une recherche documentaire. Ce qui a permis de collecter des informations, des données statistiques et démographique sur Sébouafla. Une enquête par questionnaire auprès de 272 chefs de ménages a été faite pour compléter les informations de la documentation. Les résultats montrent que 68,38% des ménages utilisent des seaux ou des bassines pour la conservation des ordures à domicile. Avant l'évacuation des déchets solides ménagers, l'intérieur des cours constitue les lieux de conservation pour 56,62% des enquêtés. Les ordures ménagères dont l'élimination est principalement assurée par les femmes (76,84%) et les enfants (18,38%) se retrouvent généralement dans les rues (73,16%) ou sont incinérées (15,07%). Les rues constituent les principaux espaces de rejet des eaux usées de lessives et de vaisselles (90,07%). Les eaux usées issues des douches sont majoritairement drainées dans les rues (44,86%) et les puits perdus (40,07%). Ces différentes pratiques dégradent le cadre de vie et exposent la population de Sébouafla à des risques de maladies tel le paludisme (84,93%), le rhume (23,16%), la fièvre typhoïde (21,26%), les maladies diarrhéiques (15,44%) et les dermatoses (13,60%).
**Mots-clés** : Sébouafla, population, déchets ménagers, risques sanitaires
**Summary**
The degradation of the living environment is a concern for the population of Sébouafla, a neighborhood in the city of Vavoua located 431 km from Abidjan. This situation is characterized by the presence of uncontrolled deposits of household waste and the proliferation of wastewater discharge points throughout the neighborhood. The objective of this study is to show the health risks related to the poor management of household waste. The research methodology is based on a documentary research. This made it possible to collect information, statistical and demographic data on Sebouafla. A questionnaire

survey of 272 heads of households was conducted to supplement the information in the literature.
The results show that 68.38% of households use buckets or basins to store garbage at home. Before the disposal of solid household waste, 56.62% of the respondents used the inside of their yards for storage. Household waste, which is mainly disposed of by women (76.84%) and children (18.38%), is generally found in the streets (73.16%) or is incinerated (15.07%). The streets are the main areas of discharge of wastewater from washing and cleaning (90.07%). Wastewater from showers is mainly drained into the streets (44.86%) and into cesspools (40.07%). These different practices degrade the living environment and expose the population of Sebouafla to risks of diseases such as malaria (84.93%), colds (23.16%), typhoid fever (21.26%), diarrheal diseases (15.44%) and skin diseases (13.60%).
**Key-words**: Sebouafla, population, household waste, health risks

## 1. Introduction

Les villes des pays africains sont de plus en plus sous l'emprise des déchets ménagers produits par leurs populations. L'amoindrissement des moyens alloués à leur gestion et l'insuffisance de mécanismes efficaces de leur élimination dégradent progressivement l'image de ces villes par l'accumulation d'énormes quantités de déchets qui constituent jusque-là une source de pollution (M-R. Bangoura, 2017, p. 10). Dans ces villes africaines particulièrement à Abidjan (Côte d'Ivoire), la gestion des déchets se pose avec un intérêt renouvelé et figure parmi les préoccupations urbaines les plus complexes. Devant ce défi majeur, les pouvoirs publics peinent à y trouver des solutions idoines et semblent être essoufflés. Cela se traduit manifestement par des crises récurrentes d'insalubrité (A. G. Dje, 2012, p. 24).

La ville de Vavoua n'échappe pas à cette réalité. La gestion des déchets représente un problème majeur à Vavoua. Le caractère inopérant des structures de collecte et d'évacuation des déchets ménagers favorise l'implantation des dépotoirs sauvages incontrôlés dans les rues. Les immondices non ramassées, les eaux usées non canalisées, les voiries dégradées sont devenues le cauchemar des habitants de Vavoua. Les pratiques en matière d'assainissement à Vavoua sont marquées par une évacuation massive des eaux usées de cuisine, de lessive et de vaisselle dans la rue. Cette pratique est plus rependue dans les quartiers évolutifs que dans les quartiers haut standing (A. Y. GBOCHO, 2018, p. 104). Malheureusement, lorsque les systèmes d'assainissement autonome sont pleins, leur contenu sont déversés sans traitement préalable dans le milieu naturel du fait d'un manque d'infrastructures adéquates d'évacuation et de traitement des eaux usées et des excréta (ONAD, 2015, p. 20).

Au quartier Sebouafla, le constat semble être le même à l'image de la ville toute entière. Dans ce quartier, la situation de l'environnement est particulièrement précaire, et est en train de se dégrader. Des routes inondées par les eaux pluviales et des tas d'immondices sont des spectacles courants. Les eaux usées et pluviales qui stagnent dans les rues avec des odeurs de toutes sortes et la décomposition des déchets solides à l'air libre créent des nuisances sanitaires aux populations de Sebouafla Par conséquent, les populations souffrent des maladies telles que le paludisme, la diarrhée, la fièvre typhoïde et la dermatose. Selon le Rapport Annuel sur la Situation Sanitaire (RASS, 2016), dans la ville de Vavoua, l'incidence du paludisme chez les enfants (- de 5 ans) était 326,8‰ et de 128,68 ‰ dans la population générale. La diarrhée avait pour incidence chez les enfants (- de 5 ans) 39,59‰ et 12,31 ‰ dans la population générale.

L'incidence de la fièvre typhoïde dans la population générale était 43,05 ‰ à Vavoua.

Ces constats posent le problème de risques sanitaires dans les établissements humains. Alors, quel est l'impact de la mauvaise gestion des déchets ménagers sur la santé des habitants de Sebouafla ? Cet article montre les risques sanitaires qui résultent de la mauvaise gestion des déchets ménagers. De façon spécifique, cet article présente les modes de gestion des déchets ménagers et met en exergue les risques sanitaires qui en découlent à Sebouafla dans la ville de Vavoua.

## 2. Matériels et méthodes

### *2.1. Présentation de la zone d'étude*

Sebouafla est un quartier de la ville de Vavoua au centre-ouest de la Côte d'Ivoire et à 431 km d'Abidjan, capitale économique de la Côte d'Ivoire. Quartier de moyen standing, Sebouafla est limité au nord par les quartiers Commerce, Diallo et CEG, à l'est par le quartier Bouhitafla, à l'ouest par les quartiers Commerce extension et Sebouafla Akoto et au sud par le quartier Sebouafla Abatoir (Figure 1). Sa population est de 3190 habitants dont 1621 hommes et 1569 femmes (INS-RGPH, 2014).

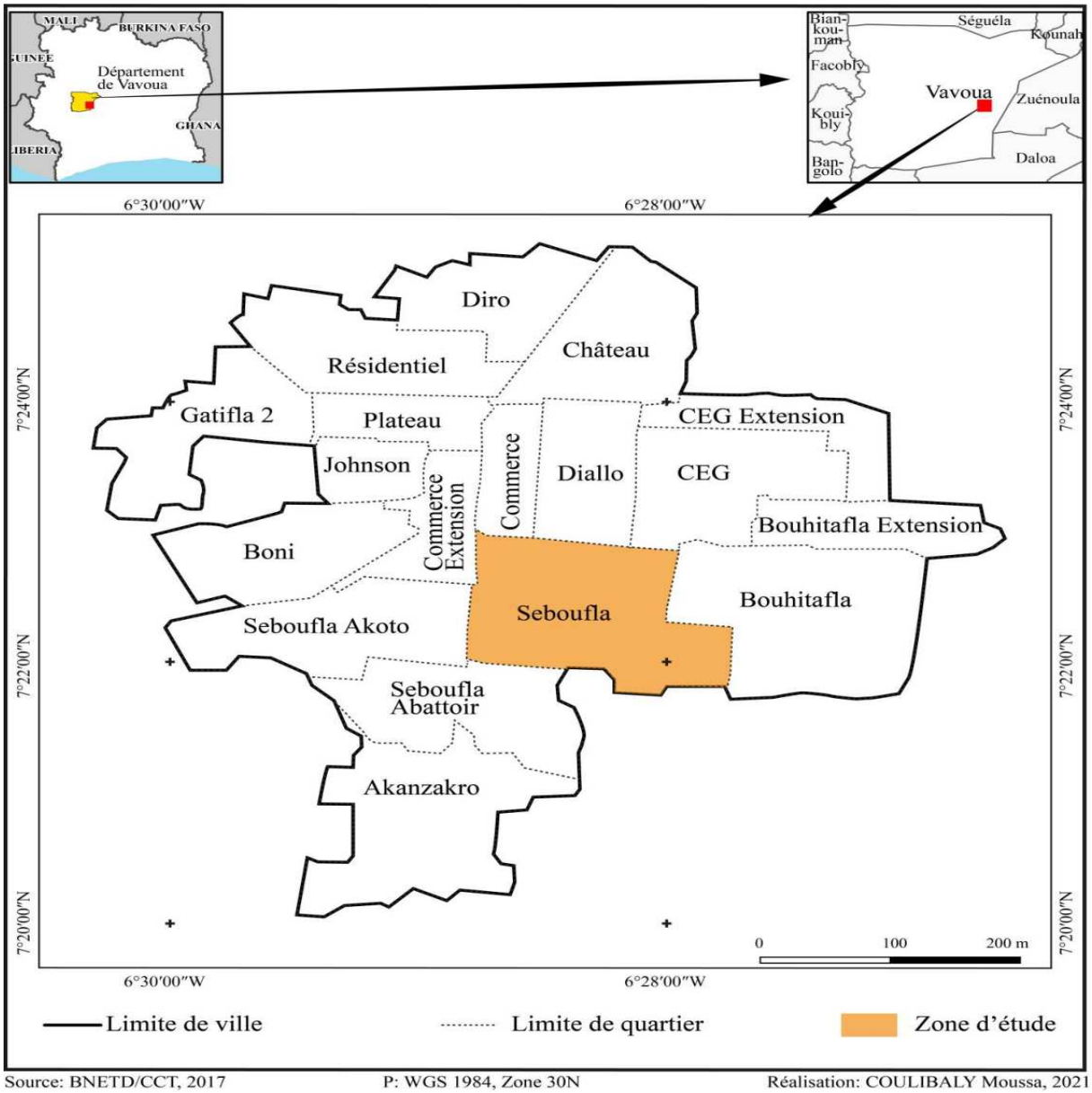



Figure 1. Localisation et présentation de la zone d'étude

*2.2. Techniques de collecte de données*

Pour la réalisation de cette étude, la méthodologie s'est principalement basée sur deux techniques de collecte d'informations. Il s'agit de la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Concernant la recherche documentaire, les informations collectées ont permis de faire le point des recherches sur la gestion des déchets ménagers par les populations et des conséquences sanitaires qui en découlent. Elle a également permis la collecte des données statistiques démographiques et sanitaires. L'enquête de terrain a pris en compte l'observation sur le terrain et l'enquête par questionnaire. Les documents consultés étaient des articles scientifiques, des mémoires et des thèses. L'observation a permis d'apprécier l'état du cadre de vie des populations. Les différents lieux de rejets des eaux usées domestiques ont été observés au cours de cette phase. Pour l'enquête de terrain, il a été déterminé un échantillon à partir de la formule de Fisher : ($n= t^2 \times p. (1- p) / e^2$) où t = 1,96 ; p = 23 % et e = 5%. L'enquête par questionnaire a été menée auprès de 272 chefs de ménages. Elle a été effectuée du 24 janvier 2021 au 23 février 2021.

Les informations recueillies à travers la recherche documentaire et les enquêtes de terrain, ont subi un dépouillement manuel et informatique. Le masque de saisie a été élaboré avec le logiciel sphinx 5 pour l'analyse des données quantitatives. Le volet cartographique a été fait à l'aide des logiciels Arc GIS et Adobe Illustrator.

## 3. Résultats

Les résultats de cette étude prennent en compte les différentes modes de gestion des déchets ménagers, les risques sanitaires qui en découlent et les solutions proposées par les populations du quartier Sebouafla dans la ville de Vavoua.

*3.1. Gestion des déchets solides ménagers, une préoccupation pour les populations de Sebouafla*

3.1.1. Divers matériels utilisés pour la conservation des ordures ménagères

Pour la conservation des déchets ménagers solides à domicile, les ménages ont recours à plusieurs matériels (Figure 2).

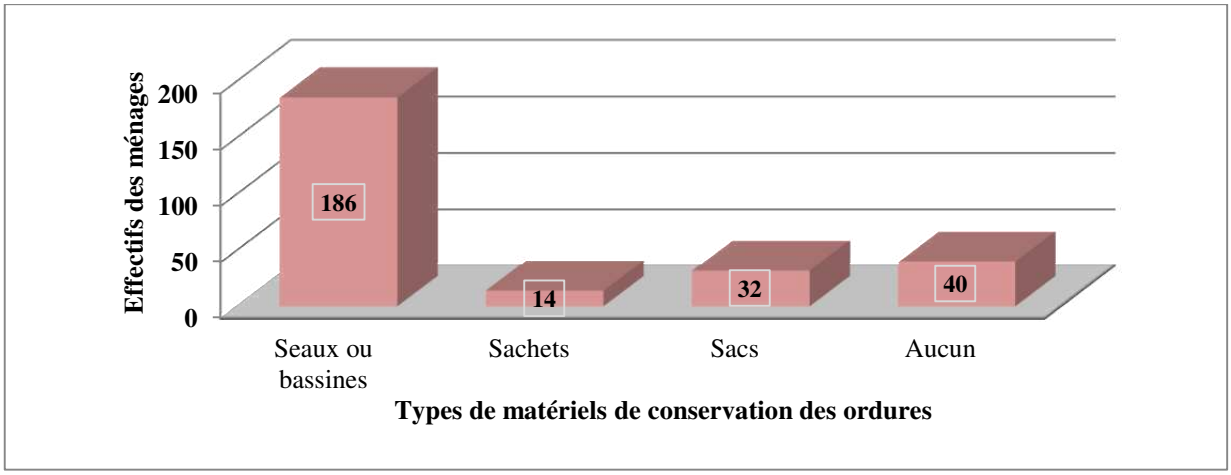



Figure 2. Répartition des ménages selon le type de matériels de conservation des déchets solides ménagers
*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Les seaux ou les bassines sont utilisés pour la conservation des ordures par 186 ménages, soit 68,38%

des enquêtés. Les ménages qui ont recours aux sacs et aux sachets plastiques sont respectivement au nombre de 32 et 14. Il faut ajouter que 40 ménages, ce qui donne 14,71% de l'ensemble n'ont aucun matériel pour le stockage des ordures ménagères à domicile.

3.1.2. La cour, lieu privilégié pour la conservation des ordures ménagères

Les matériels contenant les ordures ménagères sont déposés par les ménages dans plusieurs endroits (Figure 3).

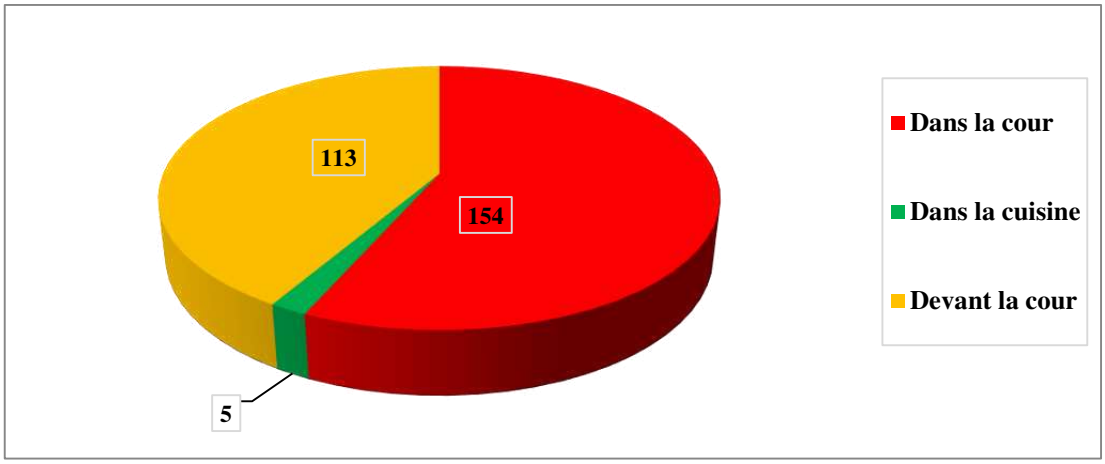



Figure 3. Lieux de stockage des poubelles au quartier Sebouafla

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

L'analyse de la figure 3 montre que 154 ménages, soit 56,62% des ménages enquêtés stockent les déchets ménagers solides dans la cour. Les devantures des cours sont utilisées par 113 ménages (41,57% du total) pour le dépôt des poubelles à ordures. Une part non négligeable (1,84% de l'échantillon) conserve les ordures dans la cuisine.

3.1.3. Fréquence d'évacuation des ordures ménagères à domicile

Les fréquences d'évacuation des déchets solides ménagers sont mises en évidence par le tableau 1.

Tableau 1. Répartition des ménages selon la fréquence d'évacuation des ordures ménagères

| Fréquence d'évacuation par semaine | Nombre de ménages | Pourcentage (%) |
|---|---|---|
| Une fois | 12 | 04,41 |
| Deux fois | 69 | 25,37 |
| Trois fois | 86 | 31,61 |
| Tous les jours | 105 | 38,61 |
| Total | 272 | 100 |

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Sur les 272 ménages enquêtés, 150 ménages, soit 38,61% de l'ensemble se débarrassent des déchets solides tous les jours de la semaine tandis que 31,61% et 25,37% évacuent les ordures ménagères respectivement trois fois et deux fois par semaine. Une fois par semaine correspond à la fréquence d'évacuation des déchets de 04,41% des ménages enquêtés (12).

3.1.4. Les femmes et les enfants, principaux acteurs de l'évacuation des déchets ménagers

Le tableau 2 met en évidence les principaux acteurs qui s'occupent de l'enlèvement des déchets solides

dans les ménages.

Tableau 2. Les principaux acteurs chargés de l'enlèvement des déchets solides ménagers

| **Acteurs** | **Effectifs** | **Pourcentage** |
|---|---|---|
| Enfants | 50 | 18,38% |
| Femmes | 209 | 76,84% |
| Hommes | 09 | 03,31% |
| Mairie | 04 | 1,47% |
| **Total** | **272** | **100%** |

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Les femmes (76,84%) et les enfants (18,38%) sont des principaux acteurs chargés de l'enlèvement des ordures ménagères. Ils débarrassent le ménage des déchets ménagers. Ces déchets se retrouvent généralement dans les rues, les maisons inachevées, la nature ou sont incinérés à l'air libre.

3.1.5. Les rues du quartier envahies par les ordures ménagères

Les différentes méthodes d'évacuation d'ordures des déchets solides ménagers sont mises en évidence par la figure 4.

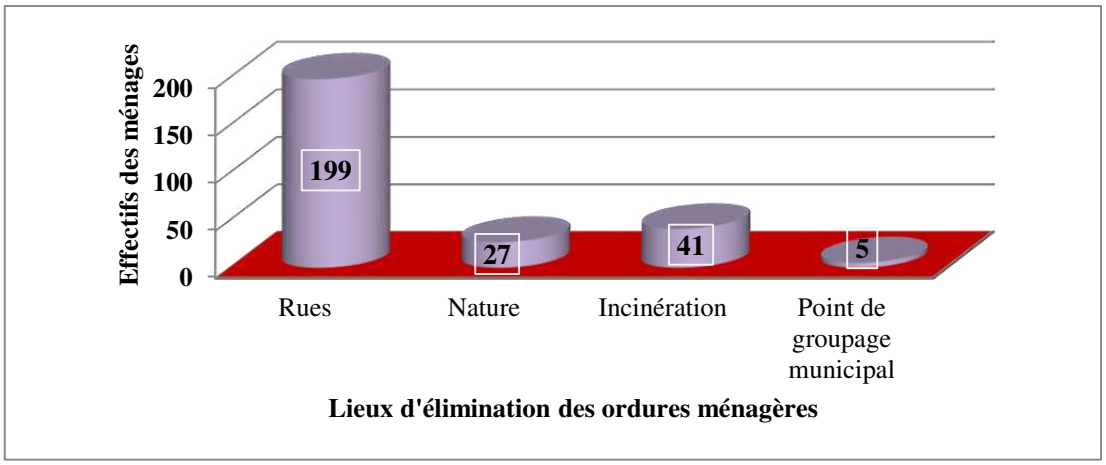



Figure 4. Lieux d'évacuation des déchets solides ménagers au quartier Sebouafla

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Sur les 272 ménages enquêtés, 199 ménages, soit 73,16% de l'ensemble se débarrassent des ordures dans les rues ou cours (Photo 1). L'incinération constitue le second moyen d'élimination des déchets solides (15,07%) par les ménages. Ceux qui ont recours à la nature pour l'élimination des ordures issues des travaux ménagers sont au nombre 27, ce qui correspond à 09,93% (Photo 2).



**Photo 1. Une rue envahie par les ordures au quartier Sebouafla**



**Photo 2. Un dépôt sauvage d'ordures dans la nature au quartier Sebouafla**

*3.2. Sebouafla, un quartier caractérisé par un mauvais drainage des eaux usées*

3.2.1. Dissémination des points de rejets des eaux usées issues des lessives et vaisselles

Les eaux usées domestiques sont généralement déversées dans les rues ou dans la cour au quartier Sebouafla (Figure 5).

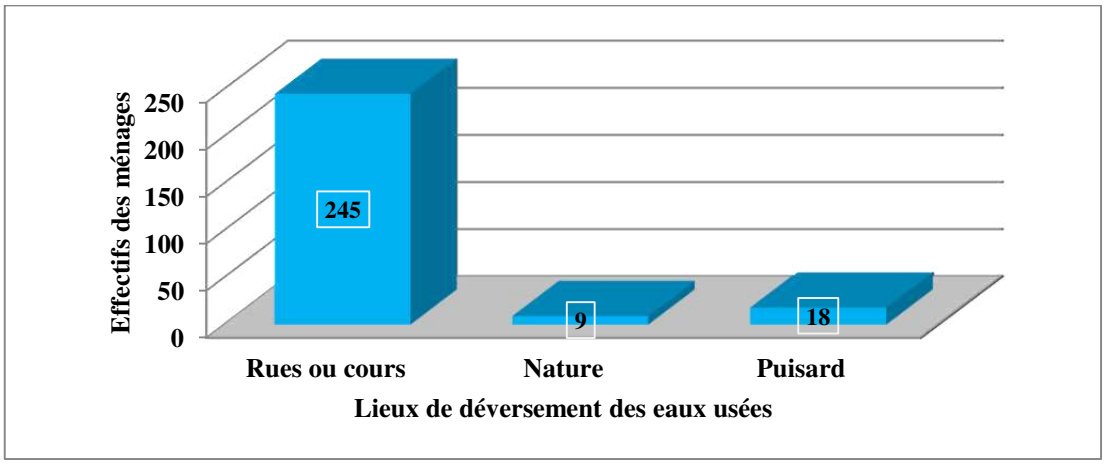



Figure 5. Lieux de déversement des eaux usées issues des activités ménagères

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

De façon générale, on observe une inégale répartition au niveau des lieux de déversement des eaux usées issues des activités ménagères dans le quartier de Sebouafla. Les rues constituent les principaux lieux de déversement des eaux usées pour 245 ménages, soit 90,07% des enquêtés. Les ménages qui ont recours aux puisards pour l'évacuation des eaux usées domestiques sont au nombre de 18, ce qui correspond à 06,62% de l'ensemble. Seulement 03,31% de l'échantillon rejettent les eaux usées de lessive et de vaisselles dans la nature (Photo 3).



**Photo 3 : Un point de rejet des eaux usées domestiques au quartier Sebouafla**
*Cliché : Traoré, décembre 2020*

3.2.2. Une difficile gestion des eaux usées de douche au quartier Sebouafla

Les rues, les fosses septiques ou puits perdus et les puisards constituent les différents lieux d'évacuation des eaux usées de douches au quartier Sebouafla (Figure 6).

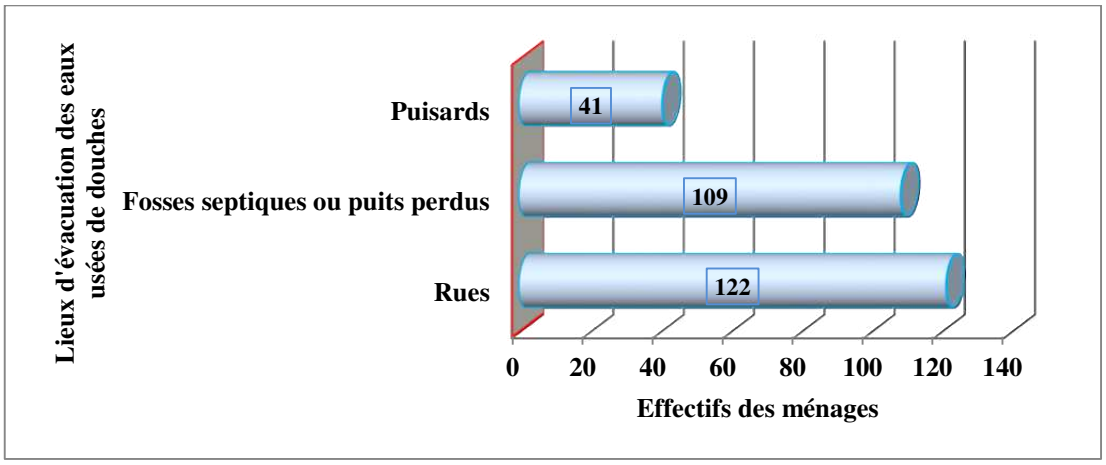



Figure 6. Lieux de déversement des eaux usées issues des activités ménagères
*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

L'analyse de la figure 6 montre 122 ménages, soit 44,07% des enquêtés laissent les eaux usées issues des douches ruisseler dans les rues (Photos 4 et 5). Les fosses septiques ou puits perdus sont utilisés par 109 ménages pour l'élimination des eaux usées de douches. Les ménages qui évacuent les eaux usées des douches dans les puisards sont au nombre de 41.



**Photo 4. Ecoulement d'eaux usées de douches en bordure de voie au quartier Sebouafla**
*Cliché : Traoré, décembre 2020*



**Photo 5. Stagnation d'eau usée issue de douche derrière une habitation au quartier Sebouafla**

*3.3. Nuisances sanitaires et maladies déclarées par les ménages au quartier Sebouafla*

3.3.1. Les nuisances engendrées par la gestion inappropriée des déchets ménagers

Les populations de Sebouafla se plaignent de diverses nuisances engendrées par la mauvaise gestion des déchets ménagers solides (Figure 7).

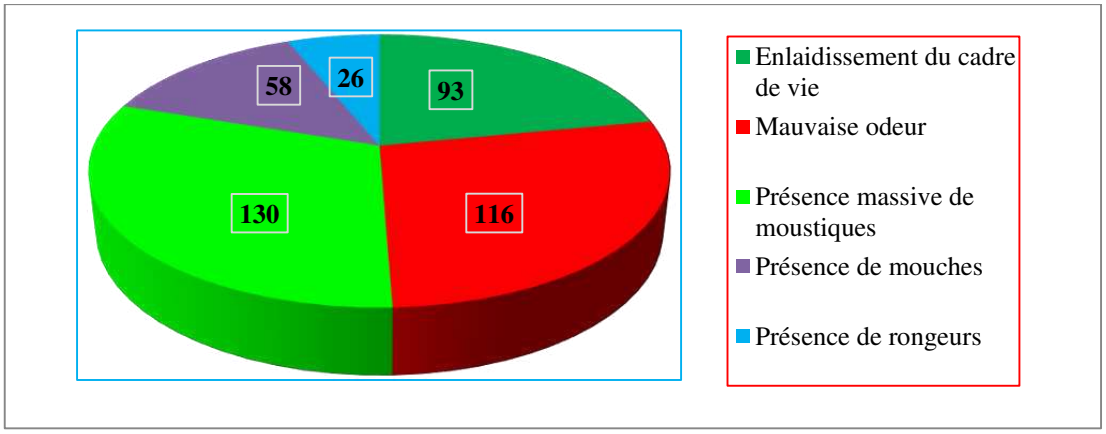



Figure 7 : Les nuisances occasionnées par la mauvaise gestion des déchets ménagers
*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Les principales nuisances dénoncées par les ménages enquêtés sont la présence de moustiques (31,25%), la mauvaise odeur (39,34%), l'enlaidissement du cadre de vie (21,99%), la présence des mouches (20,96%) et des rongeurs (08,46%). Ces nuisances sont généralement dues à la décomposition des déchets solides.

3.3.2. Les maladies déclarées par les ménages au quartier Sebouafla

Les principales pathologies déclarées par les ménages du quartier Sebouafla sont dominées par le paludisme (Figure 8). Il faut noter que 406 cas de maladies environnementales ont été dénombrés dans les 272 ménages durant les six derniers mois ayant précédés les enquêtes.

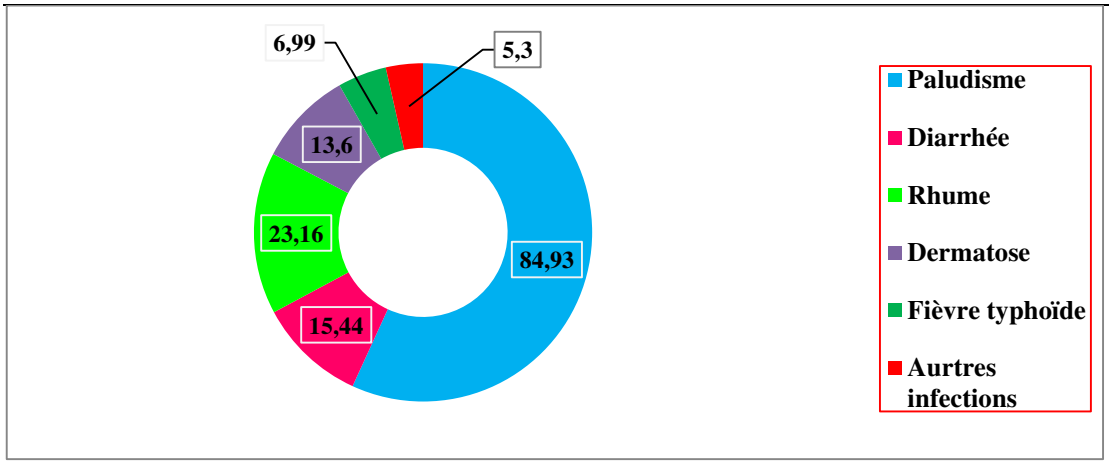



Figure 8. Les principales pathologies déclarées par les ménages
*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Le paludisme représente la maladie la plus rependu à Sebouafla avec un taux de 84,93% des cas de maladies. Le paludisme est suivi par le rhume (23,16%), les maladies diarrhéiques (15,44%) et les dermatoses (13,60%). Il faut noter que 6,99% des ménages enquêtés ont déclarés des cas de fièvre typhoïde.

3.3.3. Les personnes les plus atteintes des maladies déclarées par les chefs de ménages

Les tranches d'âges les plus touchées par les maladies déclarées durant les six derniers mois avant les enquêtes de terrain sont mises en évidence dans le tableau 3.

Tableau 3. Les personnes les plus vulnérables aux problèmes environnementaux à Sebouafla

| Tranches d'âges | Nombre de cas de maladies | Pourcentage (%) |
|---|---|---|
| 0 à 4 ans | 23 | 05,67 |
| 5 à 14 ans | 109 | 26,85 |
| 15 à 40 ans | 201 | 49,51 |
| 40 à 60 ans | 56 | 13,79 |
| Plus de 60 ans | 17 | 04,18 |
| Total | 406 | 100 |

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

L'analyse du tableau 3 montre que les personnes dont l'âge varie de 15 à 40 ans et 5 à 14 ans sont les plus touchées par les maladies avec respectivement 49,51% et 26,85%. Celles dont l'âge est compris entre 40 et 60 ans ont enregistré 13,79% des cas de maladies.

*3.4. Gestion des déchets ménagers et risques de maladies au quartier Sebouafla*

3.4.1. Lieu de stockage des ordures ménagères à domicile et les cas de maladies déclarées par les ménages

Le tableau 4 montre le rapport entre les lieux de stockage des ordures ménagères à domicile et les cas de maladies dénombrés dans les ménages enquêtés.

Tableau 4. Rapport entre lieu de stockage des ordures ménagères et les cas de maladies

| Lieux de stockage des ordures ménagères | Les cas de maladies déclarées par les ménages | | | | | | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Paludisme | Diarrhée | Rhume | Dermatose | Fièvre typhoïde | Autres infections | |
| Dans la cour | 131 | 20 | 41 | 18 | 07 | 04 | 221 |
| Dans la cuisine | 05 | 04 | 00 | 00 | 03 | 05 | 17 |
| Devant la cour | 95 | 18 | 22 | 19 | 09 | 05 | 168 |
| Total | 231 | 42 | 63 | 37 | 19 | 14 | 406 |

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Sur les 406 cas de maladies déclarées par les 272 ménages enquêtés, 221 cas (131 cas de paludisme, 41 cas de rhume, 20 cas de diarrhée) ont été enregistrés dans les ménages qui stockent les ordures dans la cour**.** 161 cas ont été déclarés par ceux qui conservaient les ordures ménagères devant la cour dont 95 cas de paludisme et 22 cas de rhume. Ces déchets qui restent entasser dans les ménages ou devant les ménages pendant plus d'une journée constituent des lieux de refuge ou de repos pour les moustiques, vecteurs du paludisme, les souris, les mouches et dégagent des odeurs nauséabondes. La gestion inadéquate des ordures ménagères en milieu urbain constitue une condition propice pour la prolifération des agents pathogènes.

3.4.2. Lieu d'évacuation des eaux usées de douche et les cas de maladies déclarées

Le tableau 5 met en évidence la répartition des cas de maladies déclarées en fonction des lieux d'évacuation des eaux usées issues des douches.

Tableau 5. Répartition des cas de maladies selon les lieux d'évacuation des eaux usées de douches

| Lieux d'évacuation des eaux usées | Les cas de maladies déclarées par les ménages | | | | | | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Paludisme | Diarrhée | Rhume | Dermatose | Fièvre typhoïde | Autres infections | |
| Puisards | 41 | 16 | 21 | 00 | 03 | 00 | 81 |
| Fosses septique ou puits perdus | 41 | 08 | 25 | 24 | 07 | 12 | 117 |
| Rues ou cours | 149 | 18 | 17 | 13 | 09 | 02 | 208 |
| Total | 231 | 42 | 63 | 37 | 19 | 14 | 406 |

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Les 272 ménages visités ont déclaré 406 cas de maladies. Les plus grands nombres de cas ont été dénombrés dans les ménages qui évacuent les eaux usées dans les rues (208 cas) et dans les fosses septiques (117 cas). Les eaux usées évacuées dans la rue rejoignent par ruissellement et infiltration les puits. Ce qui peut être source de contamination, de maladies diarrhéiques et de fièvre typhoïde. Les points de rejets des eaux usées deviennent des lieux privilégiés pour la ponte des vecteurs du paludisme.

3.4.3. Fréquence d'évacuation des ordures ménagère et les cas de maladies déclarées

La figure 9 présente le rapport entre la fréquence d'évaluation des ordures ménagères et les cas de maladies déclarées par les chefs de ménages.

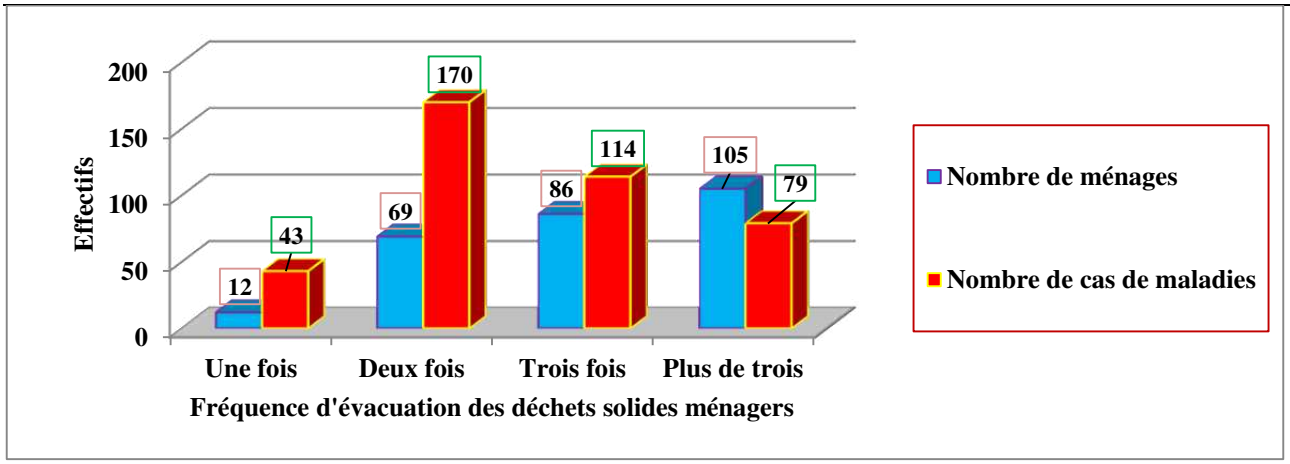



Figure 9. Répartition des ménages et du nombre de cas de maladies déclarées en fonction de la fréquence d'évacuation des ordures ménagères à Sebouafla

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

La figure 9 montre le nombre de cas de maladies en fonction de la fréquence d'évacuation des ordures ménagères. Les plus grands nombres de cas de maladies ont été enregistrés par les ménages qui évacuent les ordures une fois (43 cas) et deux fois par semaine (170 cas). Le rapport entre le nombre de cas de maladies et le nombre de fois que les ordures sont évacuées dans la semaine donne la figure 10.

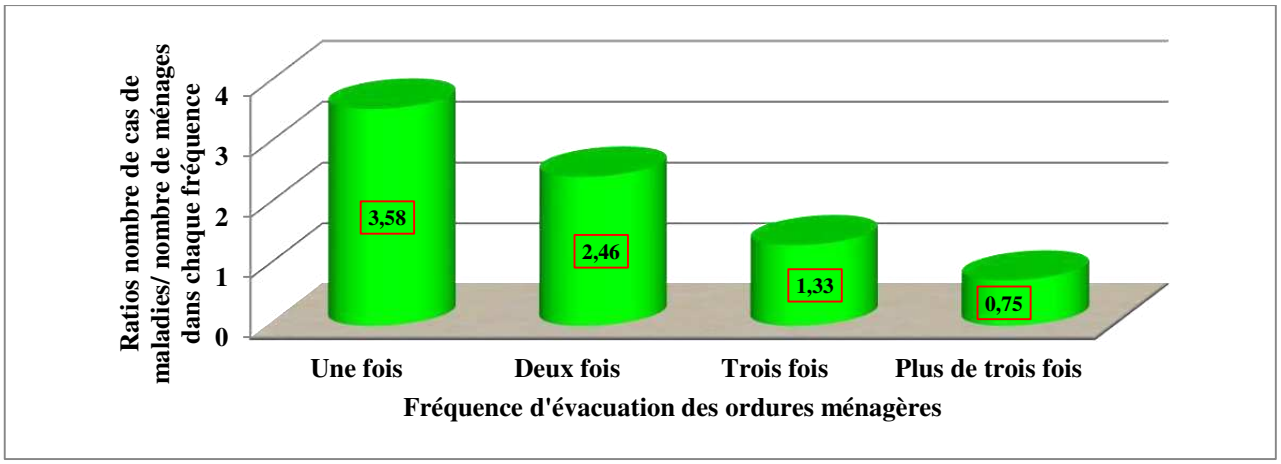



Figure 10. Le rapport entre les cas de maladies et la fréquence d'évacuation des ordures ménagères à Sebouafla

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

Il ressort de l'analyse de la figure 10 que 3,58 cas de maladies sont enregistrés par ménage dans les foyers qui évacuent les ordures stockées à domicile une fois par semaine. Ceux qui se débarrassent des déchets ménagers deux fois par semaine ont déclaré 2,46 cas par ménage tandis que ceux qui éliminent les ordures trois fois par semaine enregistrent 1,33 cas par ménage. Il faut noter que moins d'un cas de maladies (0,75) a été dénombré dans les ménages qui se barrassent des déchets ménagers tous les jours.

3.4.4. Attentes des ménages pour une meilleure gestion du cadre de vie au quartier Sebouafla

Pour gestion rationnelle des déchets ménagers, les populations de Sebouafla proposent des solutions (Tableau 6).

Tableau 6. Solutions proposées par les ménages pour une bonne gestion du cadre de vie

| Solutions proposées | Effectifs des ménages | Pourcentage |
|---|---|---|
| Faire des caniveaux | 112 | 41,18% |
| Reprofilage des voies | 37 | 13,60% |
| Dépôts des bacs à ordures et ramassage régulier des ordures ménagères | 55 | 20,22% |
| Sensibilisation | 68 | 25,00% |
| TOTAL | 272 | 100% |

*Source : Les enquêtes de terrain, Décembre 2020*

La construction des caniveaux (41,18%), la sensibilisation (25,00%) et le dépôt des bacs à ordures (20,22%) à travers le quartier sont les principales attentes des ménages de Sebouafla dans la ville de Vavoua. Pour 13,60% des ménages, le reprofilage des voies peut permettre l'amélioration du cadre de vie.

**4. Discussion**

La gestion des déchets ménagers constitue une préoccupation majeure pour les populations et les autorités locales. Les principaux déchets rencontrés à Sebouafla sont les eaux usées et les ordures ménagères. Les déchets solides produits par les ménages sont généralement stockés dans des seaux ou des bassines (68,38% des enquêtés). Les ménages utilisent ces récipients parce qu'ils sont faciles à nettoyer et peuvent être réutilisé. Aussi, l´utilisation fréquente de ces récipients est dû au fait que ceux-ci ne nécessitent aucun frais quant à leur acquisition par les ménages pour le conditionnement de leur déchet. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par Y. Sylla (2016, p. 135) dans la commune de Koumassi. Dans son étude, il montre que les récipients les plus utilisés par les ménages sont les pots de peinture (45,7%) et les moins utilisés sont les fûts (5,2 %). Les récipients contenant les déchets sont généralement déposés (56,62% des ménages enquêtés) dans la cour. Les devantures des cours sont utilisées par 41,57% des ménages pour le dépôt des poubelles à ordures. Une part non négligeable (1,84% de l'échantillon) conserve les ordures dans la cuisine. Le choix des lieux de dépôts des poubelles dépend des espaces disponibles dans le ménage. Les ménages préfèrent les poubelles dans la cour pour éviter les cas de vol de récipients. Cette position des récipients amène les ménages à avoir un regard sur les poubelles. Selon M. R. Bangoura (2017, p. 362), dans la ville de Conakry, 54 % des ménages enquêtés stockent leurs déchets devant leurs maisons, 20 % dans un coin de leurs cours, 15% les abandonnent derrière leurs maisons, et 11% les stockent juste en bordure des rues.

Une fois conditionnées à domicile, les ordures ménagères sont ensuite évacuées dans divers endroits. Les ménages qui se débarrassent des ordures ménagères dans les rues ou cours (73,16% de l'ensemble). L'incinération constitue le second moyen d'élimination des déchets solides (15,07%) par les ménages. Ceux qui ont recours à la nature pour l'élimination des ordures issues des travaux ménagers sont au nombre 27, ce qui correspond à 09,93%. Ces pratiques sont dues essentiellement à une absence de points de collecte autorisés par les autorités et au ramassage irrégulier des déchets. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par E. K. Kahonou et *al*., (2019, p. 99). Pour ces auteurs, dans la ville d'Agboville, 63,41% de des enquêtés déversent les ordures ménagères dans les rues, les espaces publics, les terrains vagues ou dans la nature. Les ménages qui évacuent leurs ordures aux postes de groupage reconnus par la mairie sont au nombre représentent 15,24% de l'échantillon. Cette même

situation a été observée par M. Coulibaly et *al*., (2021, p. 674) à Abobo 3ème Tranche dans la ville d'Abidjan. Dans ce quartier, les ordures ménagères sont généralement évacuées dans les rues ou dans la nature. Ces points de rejet des déchets solides deviennent des dépotoirs sauvages d'ordures ménagères et créent des zones de prédilection pour les animaux errants.

La gestion des eaux usées domestiques constitue l'un des problèmes environnementaux auxquels les populations de Sebouafla font face. Cette situation s'apprécie par la prolifération des points de rejets des eaux usées domestiques. Les rues constituent les principaux lieux de déversement des eaux usées pour 90,07% des enquêtés. Cette situation s'explique par le fait que les ménages de disposent pas des infrastructures de gestion des eaux usées. A cela, il faut ajouter l'absence des infrastructures d'assainissement collectif observé dans le quartier. Ces mêmes problèmes ont été observés à Agbekoi et Ouagadougou. A Agbekoi dans la commune d'Abobo, 52,87% des ménages enquêtés évacuent leurs eaux usées dans les rues ou dans les cours. Les ravins qui entaillent le quartier servent de lieux de rejet des eaux usées pour 32,75 des enquêtés (M. Coulibaly, 2018, p. 83). L'évacuation des eaux usées domestiques est aussi préoccupante à Ouagadougou. Pour S. Ouedraogo (1998, p. 59), plus de 50% des eaux usées domestiques (eaux de douches, de vaisselles, de lessives, etc…) sont rejetées sur l'espace public. Cela est encore plus fréquent dans les quartiers périphériques (54% des cas) que dans les quartiers centraux (44%).

La dégradation du cadre de vie due à la dissémination des eaux usées et des ordures ménagères à travers le quartier Sebouafla engendre des nuisances. Les principales nuisances dénoncées par les ménages enquêtés sont la présence de moustiques (31,25%), la mauvaise odeur (39,34%) et l'enlaidissement du cadre de vie (21,99%). Le manque de points de groupage des ordures ménagères, le ramassage irrégulier et le manque d'infrastructures d'assainissement font que les populations gèrent les déchets de façon irrationnelle. Les nuisances sanitaires dans le quartier Kennedy-Clouetcha ont été étudiées par P. Tuo et *al*., (2019, p. 84). Pour ces auteurs, le problème de santé (34%), les mauvaises odeurs (27%) et la présence des moustiques (21%) constituaient les principales nuisances auxquelles les habitants de Kennedy-Clouetcha étaient confrontés. Les autres nuisances telles que l'enlaidissement du cadre de vie (6%), la présence de rongeurs (6%), la présence des mouches et autres insectes (3%) n'étaient pas à négliger dans ce quartier de la commune d'Abobo à Abidjan.

En plus de ces nuisances engendrées par les déchets, les populations ont déclaré quelques pathologies dont elles souffrent de quotidiennement. Le paludisme représente la maladie la plus rependu à Sebouafla avec un taux de 84,93% des cas de maladies. Le paludisme est suivi par le rhume (23,16%), les maladies diarrhéiques (15,44%) et les dermatoses (13,60%). Cette forte proportion du paludisme s'explique par l'insalubrité observée à Sebouafla. Une insalubrité qui est caractérisée par une prolifération des dépotoirs sauvages des déchets solides et des points de rejets des eaux usées domestiques. Les maladies qui affectent les membres des chefs de ménages enquêtés, le paludisme (78,8%) était le plus cité comme à Bouaké (64,70%) et à Williamsville (57,80%) selon respectivement CREPACI (2002, p. 24) et P. Tuo (2015, p. 32). La forte proportion du paludisme dans ce quartier est liée à la stagnation des eaux usées et pluviales dans les rues qui constituent des lieux de reproduction et de multiplication des moustiques, vecteurs du paludisme. Cette même tendance a été observée au quartier Agbekoi dans la commune d'Abobo par M. Coulibaly (2018, p. 88). A Agbekoi, le paludisme (50,57%), la fièvre typhoïde (21,26%), la diarrhée (13,22%) et les dermatoses (10,92%) constituent les principales pathologies dont souffrent les populations. Cette situation est due au fait que ce quartier est confronté à une dégradation très avancée de son cadre de vie.

Les différentes suggestions pour une meilleure gestion du cadre de vie des populations vont à l'endroit de la mairie et de la population du quartier Sébouafla. Vue l'état déplorable de l'environnement à Sebouafla, la mairie doit suivre de près tous les différents problèmes d'environnement rencontrées dans ce quartier. Pour cela, elle doit s'impliquer davantage dans la gestion des déchets ménagers et mener un certain nombre d'actions prenant en compte la salubrité, les infrastructures et équipements de gestion du cadre de vie et les risques naturels. Pour réussir ce but il faut :

- Élaborer des arrêtés municipaux relatifs à l'environnement et adopter une politique de contrôle de l'environnement assortie d'inspection et de nettoyage à intervalles réguliers,
- Mettre en place un système graduel de sanction contre les contrevenants des arrêtés municipaux relatifs à l'environnement ainsi que des mécanismes afin de les appliquer,
- Identifier les obstacles à la propreté des différents quartiers et promouvoir les solutions adéquates : par exemple disposer d'un nombre suffisant de coffres à ordures hauts avec des marches pour que les enfants et les personnes de petite taille puissent verser facilement les ordures,
- Amener la population à une réelle prise de conscience des méfaits de la dégradation de l'environnement sur la qualité de vie, grâce à une bonne communication sociale,
- Améliorer le niveau de connaissance de la population sur les méfaits des déchets et leur impact sur la qualité de l'environnement.

La participation active des populations à la gestion des problèmes d'environnement nécessite une éducation et une sensibilisation à l'environnement adaptée et appropriées. Pour cela, la population doit accepter d'être sensibilisée et éduquée en matière d'environnement.

La population doit se sentir concernée par la gestion de l'environnement. La Mairie ne doit pas rester le seul maître à bord de la gestion environnementale dans les quartiers populaires. Elle doit alors adopter un certain nombre de comportements vis-à-vis de la qualité de l'environnement. En effet, pour recueillir les ordures ménagères, les ménages doivent utiliser les bacs à ordures qui doivent être octroyés par la Mairie à moindre coût. Cette action pourrait faciliter le travail des prés collecteurs. Les ménages doivent aussi organiser des nettoyages réguliers car ceux-ci exigent moins de ressources que les évènements spéciaux qui s'imposent lorsque les déchets s'accumulent et que les problèmes liés à l'environnement deviennent insupportables.

Ils doivent enfin entreprendre une campagne d'assainissement qui va promouvoir et maintenir leurs quartiers propres et sains.

## 5. Conclusion

Le quartier Sebouafla dans la ville de Vavoua est confronté à une difficile gestion des déchets solides et liquides domestiques. Cette situation pousse les populations à recourir aux rues et aux espaces libres pour se débarrasser des déchets ménagers. Une pratique courante qui contribue en l'enlaidissement du cadre de vie des populations et expose les populations à des nuisances et aux risques de santé. Les principales maladies déclarées par les ménages sont le paludisme, la fièvre typhoïde, les maladies diarrhéiques et les dermatoses. La construction des caniveaux et le dépôt des bacs à ordures pourraient contribuer également à l'amélioration du cadre de vie et à la régression des pathologies environnementales dans cette ville. Ces recommandations s'il sont pris en compte permettra au quartier Sebouafla de la ville de Vavoua d'avoir un environnement sain afin d'éviter les risques liés à une mauvaise gestion des déchets ménagers.

**Références Bibliographiques**

BANGOURA Marie Rose, 2017, Gestion des déchets solides ménagers et ségrégation socio-spatiale dans la ville de Conakry, Thèse de doctorat en Géographie. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 558 p

COULIBALY Moussa, 2018, Gestion des eaux usées domestiques et vulnérabilité des populations aux maladies hydriques au quartier Agbekoi dans la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire), Revue Africaine de Migration et Environnement, (ARME), Volume 2, Numéro 1 et 2, pp. 77-94

COULIBALY Moussa, TRAORE Drissa, COULIBALY Mamoutou, TUO Péga, 2021, Gestion des ordures ménagères et risques sanitaires au quartier abobo sud 3ème Tranche (Abidjan-Côte d'Ivoire), actes de colloque, GRIDCOCI (Groupe de Recherche Interdisciplinaire pour le Développement du Centre – Ouest de la Côte d'Ivoire), Université Jean Lorougnon Guédé, pp. 665 - 691

DJE Aya Georgette, 2012, Gouvernance et gestion des déchets ménagers urbains à Abidjan : Cas des communes de Cocody, Yopougon et Abobo, Thèse de Doctorat, Université Laval Québec, Département de sociologie, 404 p.

KAHONOU Ekissi Hypolite COULIBALY Moussa, TUO Péga, ANOH Kouassi Paul, 2019, Insalubrité et santé de la population dans la ville d'Aagboville (Sud de la Côte d'Ivoire), Ouvrage collectif sous la direction de Anoh Kouassi Paul, Tuo Péga et Ymba Maïmouna, Espace, Territoires, Sociétés et Santé, Collection Sciences Humaine, Editions universitaires de Côte d'Ivoire, pp. 93-110

ONAD, 2015, Assainissement de la ville de Yamoussoukro. Rapport d'assainissement, 20 p

OUEDRAOGO Souleymane, 1998, Evacuation des eaux usées domestiques et excreta humain à Ouagadougou, Mémoire de maîtrise, Département de Géographie, Université de Ouagadougou, 139 p

SYLLA Yaya, 2016, Prolifération des déchets et émergence de maladies infectieuses dans la ville d'Abidjan : Cas de la commune de Koumassi, Thèse de Doctorat Unique, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët- Boigny, 347 p

TUO Péga, 2015, L'assainissement à Williamsville dans la commune d'Adjamé à Abidjan. Editions Universitaires Européennes, Saarbrücken, Allemagne, 60 p

TUO Péga, COULIBALY Moussa, AKE-AWOMON Djalia Florence, 2019, Gestion des eaux usées et nuisances sanitaires dans les cadres de vie des populations d'Abobo-Kennedy-Clouetcha (Abidjan, Côte d'Ivoire), RASP (Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Sante Publique), Volume (1) N°1, pp. 74 - 90

© 2022, AKE-AWOMON License Bamako Institute for Research and Development Studies Press. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Créative Commons AttributionLicense (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0)